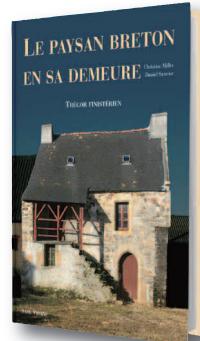


LE PAYSAN BRETON EN SA DEMEURE

TRÉGOR FINISTÉRIEN



BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je souscris à exemplaires de *Le Paysan breton en sa demeure* par C. Millet et D. Sannier au prix de 32 € l'exemplaire (port gratuit) au lieu de 35 € + port (Port pour l'étranger : veuillez nous consulter).

Total de ma commande :

Je joins un chèque, à l'ordre des Éditions Skol Vreizh,
d'un montant total de €

Je règle par carte bleue n°

Cryptogramme Date d'expiration : ... /

pour un montant total de €

Nom, prénom :

Adresse :

.....
.....

Date :

Signature :

Offre valable jusqu'à parution.

Veuillez adresser ce bulletin accompagné de votre règlement à:

Skol Vreizh,
La Manufacture, 41 quai de Léon, 29600 Morlaix
Tél. 02 98 62 17 20 / Fax 02 98 62 02 38
www.skolvreizh.com
skol.vreizh@wanadoo.fr

LE PAYSAN BRETON EN SA DEMEURE

Christian Millet
Daniel Sannier

TRÉGOR FINISTÉRIEN



SKOL VREIZH

En 1790, l'Assemblée Constituante crée le département du Finistère en y incorporant la partie occidentale de l'évêché de Tréguier. Si elle ignore le découpage ecclésiastique, elle s'appuie néanmoins sur des réalités historiques, géographiques et humaines qui font du Trégor finistérien un espace relativement homogène.

Ce terroir a conservé une certaine continuité du Pougastel médiéval, à la châtellenie de Morlaix-Lanmeur jusqu'aux cantons actuels. Il est délimité par la Manche, l'Arrée, les rivières du Douron et du Queffleuth. Les paysages de bocage et de landes, les architectures rurales, les pratiques agricoles, les mentalités même le différencient du Léon.

Dans *Le Paysan breton en sa demeure*, Christian Millet et Daniel Sannier, dressent le tableau d'une société rurale qui semblait quasi immuable à la veille des profonds bouleversements que nous connaissons.

Battant la campagne à la manière d'un Louis Le Guennec, interrogeant les paysans, explorant les archives privées et publiques, mus par une véritable passion, ils ont découvert des trésors insoupçonnés qu'ils nous font partager par la photographie, le document et le texte.

Une richesse documentaire exceptionnelle.

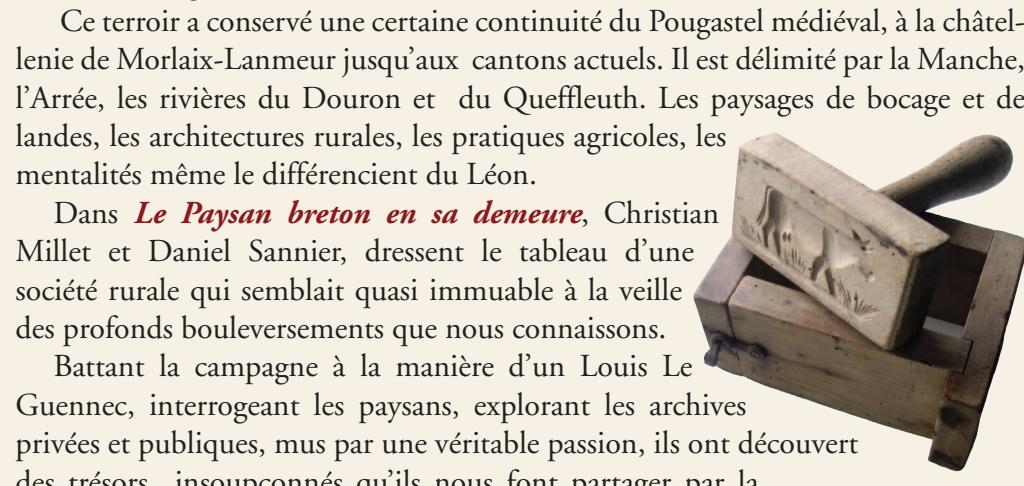


Christian MILLET est architecte, membre du bureau de la Société Archéologique du Finistère, auteur de plusieurs ouvrages et articles sur les maîtres d'œuvre et les chantiers de construction dans la région de Morlaix.

Daniel SANNIER est enseignant, natif de Plouegat-Guerrand, ancien directeur de l'école primaire de Plouigneau et l'un des meilleurs connaisseurs du milieu rural du Trégor finistérien.

Un beau livre de 160 pages, format 21 x 30 cm, couverture cartonnée, impression tout quadri.

ISBN : 978-2-36758-004-3



LE PAYSAN BRETON EN SA DEMEURE

III - «Ty Coz»

FERME DU RUNIOU À SAINT-JEAN-DU-DOIGT

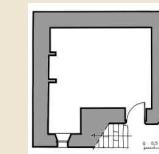
Comme pour l'époque médiévale, il est difficile de connaître précisément l'organisation spatiale des fermes de cette période. Cependant de nombreux édifices de cette époque, soit isolés soit compris dans des ensembles plus récents.

Dans les déclivités, vallées et meunages-prises du xv^e et xvi^e siècles, ils sont très souvent nommés «Ty Coz». Ils sont reperables par la taille et le profil de leurs ouvertures et par la nature des matériaux privilégiant l'extraction de la roche locale: granites, tufs et grès schisteux, quartzite, gneiss...

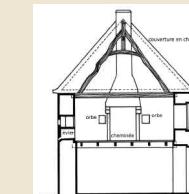
Ils possèdent le plus souvent un étage, accessible par un escalier extérieur, pouvant correspondre au logement des hommes au-dessus de celui des animaux.

Dans l'exemple ci-contre, la présence de cheminées au rez-de-chaussée et à l'étage indique que cette maison a servi de logements à plusieurs familles. Il faut cependant noter que le seul étage existant (Ty Daor) est à l'étage.

Si l'on se penche sur les inventaires, les paysans conservent ces anciens bâtiments pour ne faire des réserves, ou des logements d'appoint en cas de fort agrandissement de la famille. Leur entretien est sommaire et lorsqu'ils deviennent trop vétustes, ils sont détruits; leurs pierres sont alors réemployées dans les nouveaux édifices.



plan du rez-de-chaussée (RM)
coupe transversale (CM)



plan de l'étage (CM)

Époque médiévale 1400-1550

Les textes médiévaux décrivent succinctement la composition des demeures paysannes. Ainsi la notaire noble de Kermedel à Plougoñou, cité dans l'avis des biens de Guiscriff à la seigneurie de Plougasnou en 1540, est décrite comme une «maison, porte, écuries et aise avec ses courtis, petit et grand courtais 1/8 de jardins». C'est bien peu pour en connaître la disposition et la comparaison à celle des autres villages du pays.

Cependant, il existe quelques témoignages sur la répartition des terres et les fermes, qui montrent une tendance accroître la ferme disposition qui menace ruine puisque le réparat, les frais étant souvent au-delà des ressources des propriétaires. Et quand la restauration est effectuée à des fins résidentielles, les éléments initiaux qui partiellement conservés. Comment préserver, par exemple, dans une pièce d'habitation les stalles d'écurie faites de grandes dalles de pierre de Locquirec?

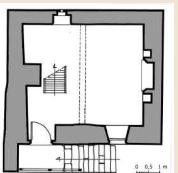
1 - Profils et gabarits

Les inscriptions, malgré tous les piéges qu'elles renferment, restent le principal moyen de datation mais elles sont relativement rares. D'autre part, chaque époque fournit un vocabulaire architectural et des éléments décoratifs



21

ARCHITECTURE DES BÂTIMENTS ET ORGANISATION SPATIALE



plan de l'étage (CM)

Les cultures –1850-1950

1 - Evolution des cultures

Entre 1850 et 1950, les cultures vont sensiblement évoluer. Les principales raisons en sont le développement du machinisme avec l'apparition de la machine à vapeur et des tracteurs et la mise en œuvre de nouvelles pratiques culturelles grâce à l'utilisation d'engendrements artificiels (charrue, maïf...) et d'engrais chimiques et minéraux (phosphate, engrangé et distribué par voie ferrée à partir de 1870). Dans la deuxième moitié du xix^e siècle des propriétaires, souvent issus de la noblesse et de la bourgeoisie, investissent fortement afin de moderniser les exploitations agricoles; ils créent même des fermes modèles et des fermes écoles pour faire bouger les pratiques paysannes.

Contrairement aux méthodes traditionnelles restent vivaces, aussi bien dans la manière de gérer les exploitations (domaine comblé) que dans la volonté de se comporter vis-à-vis de l'environnement. Pendant longtemps, le paysan a essayé au maximum de ne pas dépendre des autres. Ainsi en 1901, Paul Yves Sébillot écrit dans le tome II de la Flora de la Bretagne : « Chaque ferme a suffisamment d'éléments nécessaires pour assurer son existence ». La ferme peut cultiver donc tout ce qu'il lui était nécessaire pour se nourrir, se vêtir, se chauffer, entretenir les bâtiments, fabriquer et entretenir ses outils, nourrir les animaux, gérer l'eau nécessaire, payer son fermage. Il n'achetait que le sel, le tabac et le café fourni par le coporteur.



101

Tracteur III - Titan 1914, présent dans le Trégor, entre les deux guerres mondiale.

« Chaque ferme a suffisamment d'éléments nécessaires pour assurer son existence » (Paul Yves Sébillot, 1901).

Le Petit-Guerrand 1935 - Motrice à l'aide de la mecanisation-fleur (coll. D. Sannier)